

86

## UN REGARD AU-DELA DES PYRÉNÉES

Ces journaux réactionnaires sont véritablement amusants.

Depuis que ce jeune garçon de dix-huit ans vient d'être proclamé maître d'un pays tout entier, ils jettent un regard d'admiration et d'envie sur la fortune du peuple espagnol.

Quand leur imagination passe la frontière et s'égare au-delà des Pyrénées, ils entonnent leurs chansons les plus joyeuses et mêlent leurs notes les plus gaies aux *Te Deum* qui retentissent là-bas dans les églises, en l'honneur du jeune garçon.

Les feuilles bonapartistes surtout sont tout-à-fait réjouissantes. Elles font encore plus de bruit que les journaux royalistes. Cependant, la situation actuelle de leur prétendant, tempère ces triomphants refrains, et de temps en temps, une larme, larme amère! se glisse au milieu de leurs épiques morceaux.

Triste coïncidence en effet! Il a dix-huit ans, lui aussi, il est prince comme Alphonse, comme Alphonse il est intelligent; oh! d'une intelligence remarquable. Il est vrai qu'il se fait retoquer quelquefois à ses examens; mais c'est peu de chose cela; ne sait-on pas qu'en venant au monde, dans ces familles, on en connaît assez pour gouverner 36 millions d'hommes!

Qu'attend donc la France? Pourquoi ne se jeterait-elle pas, comme l'Espagne, dans les bras de cet autre garçon de 18 ans? Pourquoi rester plus longtemps sourd, ô mon pays! à cette ode sublime:

Peuple français, cet enfant z'est un homme  
Napoléon va-t-avoir dix-huit ans.

Quelle nature d'élite! à l'âge de cinq ans, il portait déjà les galons de caporal. Oui, je lisais ça, il y a quelques jours, dans une revue officielle de l'époque qui ajoutait avec un solennel aplomb que le prince était le plus petit caporal de la compagnie, à cinq ans!... C'est étonnant?...

«De grâce! s'écrient tous en chœur, les

hommes d'ordre, que l'exemple de l'Espagne ne demeure pas stérile! Voyez ce malheureux pays: hier il était en proie à la guerre civile, l'anarchie régnait partout; partout régnait le désordre. C'est fini, le salut de l'Espagne est assuré... De grâce, que l'exemple ne soit pas perdu! l'ami du nouveau roi, notre jeune prince est prêt, rendez-lui le trône de son père, si vous voulez la paix et la prospérité!... »

Ainsi résonne la grosse caisse bonapartiste. Au moment où elle assure que la monarchie apporte à l'Espagne la paix et la tranquillité, Don Carlos lance son manifeste et appelle ses troupes à de nouveaux combats.

Voilà comment la grosse caisse dit la vérité. Mais, qu'importe? Le bruit de la grosse caisse se perd dans le lointain; et, n'était quelque coin reculé de la contrée, il n'éveillerait pas le moindre écho...

\*\*\*

16 janvier 1875

## A propos de la réorganisation de l'armée

Je sais bien.....

Que les militair's aim'nt les bonn's d'enfants  
Et que les bonn's d'enfants aim'nt les militair's.

Mais, ce n'est pas précisément une raison pour faire de nos militaires de véritables bonnes d'enfants.

Malgré tout l'attrait qu'ils peuvent avoir pour cette charmante profession, je trouve que c'est là leur faire jouer un rôle qui ne leur convient pas.

Depuis quelques jours, aux premiers rayons de soleil, je rencontre sur le Square du Palais-de-Justice, un soldat du 6<sup>me</sup> de ligne qui roule, d'une allée à l'autre, la voiture où joue un petit enfant.

J'ai eu la curiosité, il y a peu de temps encore, de m'arrêter un moment pour le regarder promener le petit bébé; je vous assure que le militaire n'avait pas l'air de s'amuser du tout. Sa physionomie avait même je ne sais quoi de confus qui m'attristait.

Je le demande, en toute sincérité, ne pourrait-on pas se dispenser de transformer ces braves jeunes gens, en bonnes d'enfants?...

Il ne manquait plus que ça à la réorganisation de l'armée!

(Union du 19 janvier 75)